



J'ai eu l'occasion de dire très clairement aux dirigeants de la Banque Postale mon total désaccord avec la méthode qu'ils ont choisie. Chacun sait les problèmes que pose l'état du bâtiment de La Source. Il est clair que les questions liées à la sécurité ou à l'inadaptation du bâtiment doivent être prises en compte et que des solutions doivent être trouvées.

Mais la moindre des choses aurait été, de trouver des solutions alternatives et d'étudier sérieusement les possibilités concrètes de relogement ou de construction nouvelle (ce qui, en l'espèce, me paraît être la meilleure solution).

Nul ne peut ignorer la force symbolique, la dimension humaine et le poids en termes d'emploi et en termes économiques des Chèques Postaux à La Source.

La Source s'est constituée autour des Chèques Postaux.

Tous les habitants ont vécu et vivent avec les Chèques Postaux.

D'abord parce que les postiers sont nombreux à La Source, dans l'agglomération d'Orléans, et dans toutes les communes voisines. Mais aussi parce que « Les Chèques » représentent un attachement au service public. Ils ont beaucoup compté et comptent beaucoup dans la vie culturelle, sportive, sociale, associative de La Source.

Je rappelle que, lorsque nous avons créé la première ligne de tramway, l'un des premiers arrêts dont la réalisation m'est apparue évidente s'appelle « Chèques Postaux » !

Je le redis. Il n'est pas normal qu'on nous dise – on me l'a dit et redit – : « Nous allons rechercher des locaux, des bâtiments en friche, on verra, éventuellement nous construirons du neuf, etc. ». Autrement dit, rien n'a été préparé et on est en pleine improvisation !

Dans ces conditions, une extrême vigilance m'apparaît nécessaire.

Et je serai extrêmement vigilant.

Et on pourra compter sur moi pour intervenir autant qu'il le faudra auprès de toutes les autorités compétentes, jusqu'au plus haut niveau.

D'abord, il faut obtenir que les 1 200 emplois soient maintenus à Orléans ou à l'immédiate proximité, au sud de la Loire. J'ai entendu les propos qui ont été tenus. Mais il faudra que les actes suivent.

Ensuite, il faut s'opposer à l'éclatement de cette structure en plusieurs entités.

Cela suppose des bâtiments adaptés, modernes et fonctionnels.

Et, connaissant les locaux disponibles à La Source et dans les environs immédiats, je n'en vois pas a priori – mais j'espère me tromper ! – qui répondent à ces exigences.

C'est pourquoi, il m'apparaît que La Poste et la Banque Postale devront – et auraient dû déjà ! – prévoir de construire des locaux neufs, modernes, adaptés – comme l'était à l'époque et selon la conception du moment le bâtiment des Chèques Postaux.

L'enjeu est essentiel. Nous devons être entendus ! Je refuserai absolument pour ma part la

mise en cause d'un potentiel exceptionnel auquel le quartier de La Source, notre ville d'Orléans ont toutes les raisons de tenir.

Jean-Pierre Sueur